

# NON ! aux bassines

Oui ! à une agriculture plus respectueuse  
des êtres vivants et de leurs environnements !

## Qui sommes-nous ?

**Des habitant·e·s du Cher**, membres d'associations, de collectifs, de syndicats, engagé·e·s au quotidien pour une société plus juste, plus libre, plus respectueuse des êtres vivants et de leurs environnements.

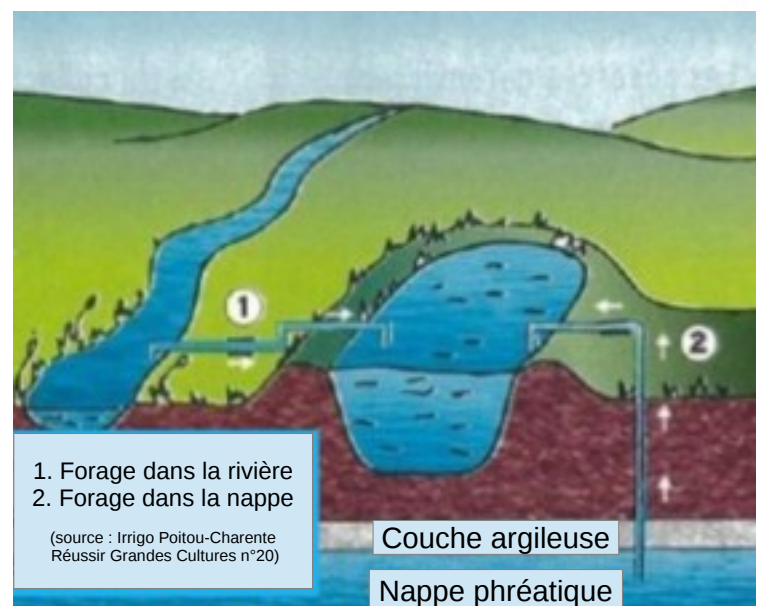
Ensemble, nous avons décidé de lutter contre les projets inutiles et mortifères qui bétonnent, artificialisent et détournent la fonction alimentaire **des terres agricoles**. C'est ainsi qu'est né notre collectif : « Bassines Non Merci Berry ».

**Les « bassines »** font partie de ces projets dévastateurs : il s'agit de retenues d'eau qui pompent dans les nappes phréatiques ou alluviales et menacent les ressources en eau.

## Une « bassine » ? Qu'est-ce que c'est ?

Un ouvrage de stockage de l'eau, pour l'irrigation. L'administration parle de « retenue » voire de « réservoir ». Mais qu'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas de récupérer l'eau de pluie ou de ruissellement d'une colline ! Via des forages, il s'agit de **pomper l'eau des nappes souterraines** l'hiver (entre le 1<sup>er</sup> novembre et le 31 mars) et la stocker ensuite dans de grands bassins.

L'agriculteur·ice exploitant·e porteur·se du projet s'en sert l'été pour irriguer ses cultures, principalement du maïs.



Car oui : **les bassines servent essentiellement l'agriculture intensive**. Un modèle non durable dont nous ne voulons plus !

## Pourquoi s'opposer ?

Parce ce que les bassines sont symboliques d'un modèle agricole productiviste qui n'est plus tenable dans le contexte climatique actuel :



- les cultures irriguées sont inadaptées aux sécheresses à répétition ; les « bassines » sont de plus en plus nombreuses et se développent alors qu'elles maintiennent une agriculture agronomiquement en bout de course ;

- l'eau est monopolisée par une minorité d'agriculteur·ice·s, soutenu·e·s financièrement par des aides publiques (Europe, Etat, Région...) creusant encore les écarts économiques et sociaux avec les jeunes qui peinent à s'installer ou les paysan·ne·s bio ;

- il existe un risque réel sur l'approvisionnement en eau potable et sur le bon fonctionnement des milieux naturels, gage d'une eau de qualité.

## L'EAU EST UN BIEN COMMUN. SA GESTION NOUS CONCERNE TOU·TE·S !

### Comment irriguer autrement ?

- en économisant l'eau grâce à **des choix d'espèces et de variétés adaptées** aux réalités du territoire et aux enjeux de l'urgence climatique, mais aussi à nos besoins : irriguer une production locale de fruits et légumes, plutôt que seulement des céréales ;

- **en remettant de la matière organique dans les sols** pour les rendre plus résilients face aux sécheresses qui se répètent ;

- **en restaurant la capacité de recharge des nappes phréatiques**, par exemple en restaurant les zones humides qui stockent l'eau quand il pleut et la restituent quand il fait sec ; ou encore en replantant des arbres (haies ou agroforesterie) qui permettent à l'eau de s'infiltrer dans le sol plutôt que de ruisseler...

### Dans le Cher : « 22 ! V'là les bassines ! »

Actuellement, des projets sont en cours dans notre département notamment sur la commune de Lazenay. Les dossiers sont consultables sur le site de la préfecture : [www.https://cher.gouv.fr](https://cher.gouv.fr)

Cette année, pour informer au mieux le public, notre collectif organisera un rendez-vous tous les 22 du mois, dans un lieu différent du département. Rendez-vous ce samedi 22 janvier 2022 à 18 h au café militant associatif l'Antidote pour une discussion animée !



- Contact : [bassinesnonmerciberry@protonmail.com](mailto:bassinesnonmerciberry@protonmail.com)
- D'autres habitant·e·s luttent, notamment dans le Poitou ! <https://bassinesnonmerci.fr>